

Imprimeurs et éditeurs au québec 250 ans Mot de présentation

Jacques Michon

Number 120, Winter 2015

Imprimeurs et éditeurs au Québec 250 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73220ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Michon, J. (2015). Imprimeurs et éditeurs au québec 250 ans : mot de présentation. *Cap-aux-Diamants*, (120), 3–3.

IMPRIMEURS ET ÉDITEURS AU QUÉBEC 250 ANS

Ce numéro de *Cap-aux-Diamants* vient souligner le 250^e anniversaire de l'introduction de l'imprimerie au Québec.

Après la Conquête, la province de Québec est immergée dans un continent dominé par une culture anglo-saxonne en expansion. Un an après le traité de Paris de 1763, la presse coloniale, appareil idéologique par excellence du nouveau pouvoir, est implantée sur le territoire récemment conquis. Les nouveaux sujets britanniques s'approprient progressivement le nouvel outil pour en faire un vecteur de leur propre identité culturelle et l'un des véhicules de leurs revendications collectives. Les premiers imprimeurs de Québec et de Montréal, qui proviennent en grande partie du sud de la frontière où Benjamin Franklin a tissé tout un réseau de relations professionnelles, participent en partie à cette émancipation. L'évolution de la presse québécoise suit de près celle de ces colonies américaines bientôt indépendantes.

Durant le siècle suivant, le développement d'une opinion publique suscitée par l'essor des journaux et des périodiques et la mécanisation croissante de la presse après 1850 incitent les imprimeurs à se concentrer sur leurs activités de production. Ils délaissent donc graduellement certaines activités traditionnelles comme l'édition, l'importation et la vente de livres et la diffusion des ouvrages, bientôt dévo-

lues à des libraires et à des grossistes. Après 1920, l'édition est à son tour détachée des secteurs de l'imprimerie et de la librairie, comme on le voit dans les parcours d'Albert Lévesque, d'Albert Tessier et de Louis-Alexandre Bélisle. Ce dernier, à la fois auteur, imprimeur et éditeur, assume pendant plus de 35 ans cette triple activité afin de réaliser le grand projet de sa vie : la publication du *Dictionnaire général de la langue française au Canada*. Le développement de l'édition dans l'entre-deux-guerres est aussi indissociable d'une meilleure protection des droits des écrivains comme l'atteste le parcours d'un Louvigny Testard de Montigny, l'infatigable avocat de la Loi sur le droit d'auteur, entrée en vigueur en 1924. Aujourd'hui, les éditeurs québécois font face à de nouveaux défis comme la dématérialisation de la culture écrite et la mainmise des grands groupes de communication sur plusieurs maisons indépendantes dont l'avenir demeure problématique. Que soient remerciés les collaborateurs et collaboratrices de ce numéro : Frédéric Brisson, Pascal Genêt, Éric Leroux, Marie-Pier Luneau, Maude Roux-Pratte et Josée Vincent, qui nous invitent à suivre sur deux siècles et demi, les différentes étapes de cette évolution.

JACQUES MICHON
PROFESSEUR ÉMÉRITE
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Le professeur Jacques Michon se joint au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke en 1975. Chercheur rigoureux et déterminé, il s'intéresse d'abord à la poésie de langue française des XIX^e et XX^e siècles. Il est reconnu comme l'un des principaux spécialistes des œuvres de Stéphane Mallarmé et d'Émile Nelligan. Mais c'est l'histoire du livre et de l'édition au Québec qui, à partir du milieu des années 1980, retient son attention. Jacques Michon fonde alors, avec son collègue Richard Giguère, le Groupe de recherches sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ), qu'il dirigera pendant plus de vingt ans et dont il fait toujours partie. En janvier 2002, cet homme d'exception est nommé titulaire senior de la Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition, une fonction qu'il occupera pendant six ans. La publication de *l'Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, une œuvre collective parue en trois volumes, constitue certainement sa réalisation la plus notable. (www.usherbrooke.ca/collation/informations-generales/invites-dhonneur/professeurs-emerites/jacques-michon)